

Famille Baud de Pral

72

Supplément N. 21, cf. p. 68

Le nom baud, italien baldo, allemand bald est sans doute de la même racine que le latin validus et signifie hardi, vaillant. Il se trouve dans plusieurs noms composés burgondes, langobards, bavarois, comme Londebaud, Archambaud, Garibaldi etc. Aux vallées, il est peut-être d'origine burgonde, provenant du Dauphiné, puisque, comme les Prostan, on les trouve dans les hameaux les plus reculés du Val St-Martin.

Au 17^e siècle, quelques familles descendirent au Val Pérouse, sans doute attirés, comme tant d'autres Pralins, par la culture de la vigne. Ce n'est qu'au 18^e siècle qu'une branche s'établit au Villar.

Les Baud souffrirent aussi, de 1686-89, la prison et l'exil, jusqu'en Brandebourg, d'où ils revinrent aux vallées en 1690. Ceux que l'exil amena en Suisse en 1730, étaient fixés à Avenches l'année suivante.

La plupart sont restés à Pral, où ils n'ont cependant jamais compté un grand nombre d'âmes. En 1889, ils formaient aux Vallées six familles à Pral et à la Toue.

La plus ancienne mentionnée que je connaisse est de Pragela, où l'on trouve en 1265 Baud, mais il y a à Faucon (Berce = Lonnette) le Léare de Baout. D'autres localités portant leur nom sont, à Pral, la Comba di Baudi, le Gias de Baud; au Pomarié, la Comba di Baudi; au Villar Pélis, Bosc Baud, Chio di Baudi et peut-être la Baudeina, ainsi que Baudisse à Macel, Gia' Baudin à la Toue.

En 1457, l'Inquisition nomme, parmi les hérétiques vaudois, "in Pralibus" deus de suite avant les Prostan, Philippum Baud et filium (1)

Si non le père, du moins le fils, qui a vu pris garde à l'affaire des Commiers en 1485.
En 1603, parmi les signataires du Mémorial, auquel le Duc répondit le 29 septembre, un des "cletti della Perosa" était Michele Baudo. Il était sans doute au Pomarié, fraction de la commune de la Pérouse.

Un Baud, de Pral, était propriétaire au Villar Pérouse 1616-19. Ses biens de cette famille furent confisqués en 1687, en conséquence de la Révocation de l'édit de Nantes.

Mais revenons à la branche demeurée à Pral, et dans laquelle se perpétue le prénom Philippe, déjà en usage en 1457.

Le 16 mai 1611, deux Baudo figurent dans le Conseil des chefs de famille de Pral: "Giovanni di Nicolao e Antonio di Giovanni."

Philippe était déjà mort en 1626, quand sa fille Marie est mentionnée comme femme de Jean Prostan, des Commiers. Mais ce mariage devait avoir lieu depuis plusieurs années, puisque leur fils Etienne, qui n'était pas l'aîné, était déjà marié en 1634.

Jean, peut-être frère de Philippe, le 18 décembre 1627, donnait en mariage sa fille Jeanne à Samuel Lenardo, de Bobi. En 1668, Jean Baud, probablement un autre, était le mari de Susanne Bellon.

(1) Cf. p. 67

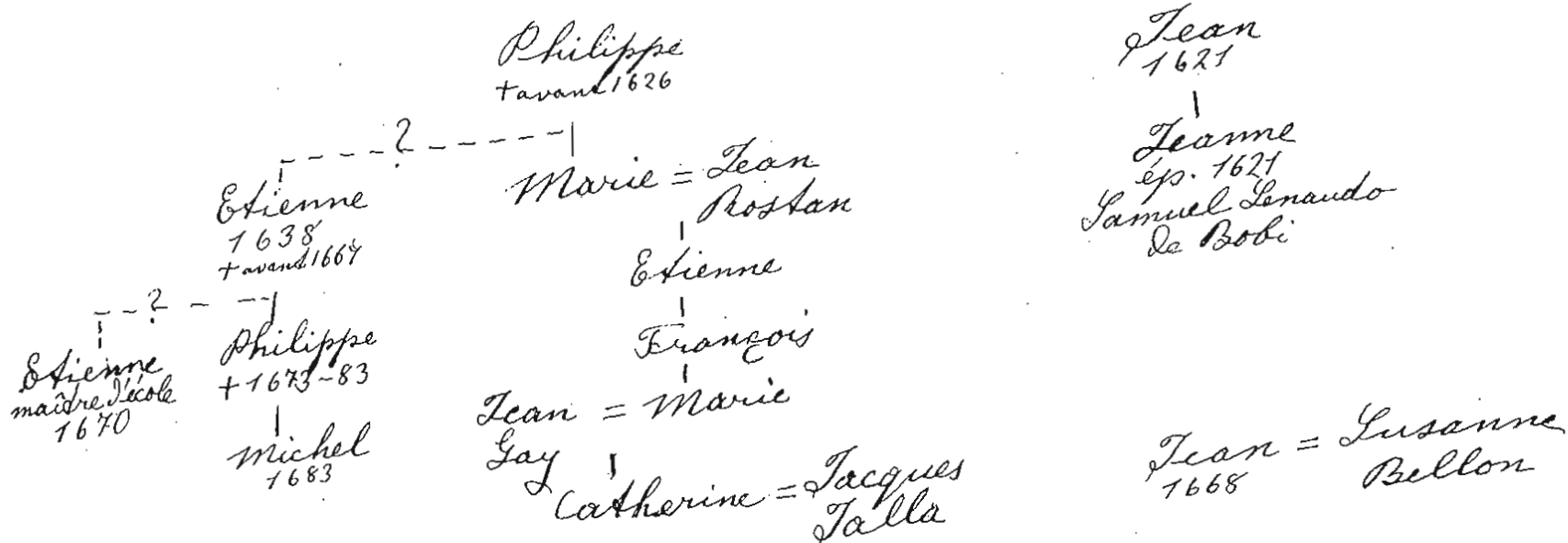
Etienne, qui pourrait être le fils de Philippe et le frère de Marie, donnait en 1638 sa fille Marie en mariage à Philippe Tella. Etienne était déjà mort quand son fils Philippe dicta son testament, aux Romniers, le 2 mai 1667. Philippe vivait encore en 1673, mais plus en 1683, alors qu'il est fait mention de son fils Michel, établi à la Ribbo.

Un Etienne Baud était maître d'école, à Pral en 1670.

Il est à remarquer que, parmi les témoins au testament de Philippe, figurent quatre Roslan des Romniers, entre autres « il Co. le Stefano Roslano Pechit », le fils de Marie Baud.

C'est à la Ribbo que la légende place la fonderie clandestine des 14 écus de Baud (1). D'après elle, lors de la fusion de la cloche du temple, Baud, en guise de contribution, jeta dans le moule une poignée de ses écus d'argent, pour donner un son argentin à la cloche. Si ce récit a un fond de vérité, il doit se rapporter, au 16^e ou au 17^e siècle, c'est à dire à la cloche antérieure à l'exil. Car celle qui a été hissée sur le clocher après la Pentecôte et qui a été depuis quelques années transportée à l'école vis-à-vis, provient d'une ravnina à l'Argensière. Elle porte, en effet, une inscription catholique: *Consolatrix afflictorum, succurre miseris.*

Philippe
1451



(1) J. Talla. Légendes des Vallées Vaudaises, 2^e éd. ps. Torre Pellice, Tris. Alpine, 192